

PROGRESSIVE

A2-B2

INTERMÉDIAIRE
OXICO
jazykové knihy

PHONÉTIQUE PROGRESSIVE DU FRANÇAIS



2^e édition
avec 600 exercices

**Lucile Charliac
Annie-Claude Motron**

CLE
INTERNATIONAL

Lucile Charliac
Annie-Claude Motron

PHONÉTIQUE
PROGRESSIVE
DU FRANÇAIS

**Avec 600
exercices**

Avant-propos

■ La *Phonétique progressive du français* niveau intermédiaire s'adresse à des apprenants adultes et adolescents non-francophones, de niveau faux-débutant ou intermédiaire (niveaux A2 à B2 du cadre européen de compétence). Cette nouvelle édition, entièrement revue et augmentée, conserve la structure fondamentale de l'ouvrage, tout en la complétant par de nouveaux outils communicatifs.

La *Phonétique progressive du français* peut s'utiliser en complément d'une méthode de langue, ou plus ponctuellement pour étudier une difficulté particulière. Elle peut également servir de guide d'auto-apprentissage. Il ne s'agit pas d'un ouvrage de phonétique théorique et les explications données visent à être comprises d'un public non-francophone et non spécialiste. Les exercices sont intégralement enregistrés pour pratiquer en classe ou à la maison.

– La première partie de ce manuel est divisée en 8 unités consacrées aux spécificités du français oral.

– La seconde partie est composée de chapitres qui correspondent aux divisions traditionnelles des sons du français. Ils sont introduits par quelques explications spécifiques et par des tests simples « *Quelles sont vos difficultés ?* », qui permettent à l'apprenant de cerner ses difficultés propres. Chaque chapitre est divisé en unités de travail autonomes qui présentent les sons deux par deux afin de remédier aux confusions les plus fréquentes et les plus importantes pour la communication.

Ce volume s'inscrit dans la collection *Progressive*, dont il respecte le principe : la page de gauche de chaque unité, introduite par des citations d'auteurs francophones, présente l'articulation des sons, met en évidence les traits distinctifs à l'aide d'indications synthétiques et de schémas clairs et donne les graphies principales. Les exercices sont de nature aussi variée que possible : perception et discrimination, répétition, transformation, dialogues à deux tours, lecture, écriture... Les lectures, choisies dans le patrimoine littéraire, ont leur place dans cet ouvrage car elles sont un exercice phonétique en elles-mêmes.

Les exercices sont proposés dans un ordre de difficulté croissante. Il est conseillé à tous les étudiants de commencer par les exercices les plus faciles, indiqués dans les chapitres traitant de l'articulation par les symboles ★, puis de poursuivre par ★ ★, pour terminer par ★ ★ ★.

■ Dans une visée pédagogique et généralisante, quelques simplifications se sont imposées :

– les liaisons éventuellement réalisables en diction poétique ont été présentées comme impossibles, les liaisons signalées comme facultatives sont réalisables en style soutenu ;

– certaines séquences de /ə/ ont été présentées comme figées afin de maintenir l'opposition pertinente dans le cadre de la leçon ;











– les intonations, dont le fonctionnement très complexe a été présenté synthétiquement en début d'ouvrage, sont contextualisées dans les exercices, ce qui encourage leur apprentissage par l'imitation. On pourra trouver plus d'explications sur les intonations dans la *Phonétique progressive* niveau avancé, des mêmes auteurs.

■ Dans une visée communicative, les phrases des exercices se situent en style courant ou familier. On signale, dans la mesure du possible, les variations éventuelles dues à un changement de style. De nombreuses expressions caractéristiques de l'oral sont introduites afin de replacer les phrases dans un contexte vivant correspondant à la réalité des Français.

- Le chapitre « **Votre langue maternelle** » permet à l'étudiant d'aborder les unités dans un ordre de priorité variable en fonction des difficultés principales liées à sa langue maternelle.
- En fin d'ouvrage, de **activités communicatives** permettent de travailler la compréhension et la production orale et écrite, en classe ou en auto-apprentissage.
- Le **lexique** p. 188 (auquel renvoient les mots surlignés en rose) présente les expressions les plus difficiles à comprendre et à trouver dans un dictionnaire traditionnel; il indique par * celles qui relèvent d'un style plus familier.
- Les **index** permettent de retrouver les notions phonétiques et grammaticales ainsi que les auteurs cités.
- Les **corrigés et textes des enregistrements** des exercices se trouvent dans un livret vendu séparément.

Symboles utilisés

- ★ Niveau 1 (élémentaire) A2
- ★★ Niveau 2 (intermédiaire) B1
- ★★★ Niveau 3 (avancé) B2

 lèvres très tirées bouche très fermée	 lèvres tirées bouche presque ouverte	 lèvres légèrement tirées bouche ouverte	 lèvres très arrondies bouche fermée	 lèvres arrondies bouche presque ouverte
 lèvres très tirées bouche fermée	 lèvres tirées bouche presque fermée	 lèvres très arrondies bouche presque fermée	 lèvres très arrondies bouche très fermée	 lèvres légèrement arrondies bouche bien ouverte

- △ Difficultés particulières
- * Indique un mot, une expression ou une intonation qui appartient à un style plus familier.
- mot** Indique qu'un mot ou une expression figure dans le lexique.
- Indique un h « aspiré ».
- └ Enchaînement consonantique
- ~ liaison
- ~ Enchaînement vocalique
- (e) Lettre non prononcée
- // ou [] Contiennent des symboles de l'alphabet phonétique international

Certains symboles phonétiques ressemblent à des lettres

/paR/ est la transcription phonétique de *par*

D'autres symboles phonétiques sont plus difficiles à reconnaître

/ʒə/ est la transcription phonétique de *je*

D'autres symboles phonétiques peuvent être confondus avec des lettres de l'alphabet

/kuzy/ est la transcription phonétique de *cousu*

Sommaire

Descriptif d'une leçon	2
Avant-propos	3
Symboles utilisés	4
Votre langue maternelle	6
I – LES CARACTÉRISTIQUES DU FRANÇAIS ORAL	11
1 Les syllabes du mot et l'égalité syllabique	12
2 La syllabe accentuée dans le mot et la désaccentuation	14
3 La continuité : l'enchaînement vocalique	16
4 La continuité : l'enchaînement consonantique	18
5 La continuité : la liaison	20
6 La chute du /ə/	22
7 Les styles	24
8 La phrase et l'intonation	26
II – LES VOYELLES	28
ALPHABET PHONÉTIQUE DES VOYELLES.....	29
Les voyelles orales simples	30
Quelles sont vos difficultés ?	31
9 prix - pré /i/ - /e/	32
10 il - elle /i/ - /ɛ/	34
11 parlait - parlé /ɛ/ - /e/	36
12 les - la /e/ - /a/	40
13 notre - nôtre /ɔ/ - /o/	42
14 faux - fou /o/ - /u/	46
Les voyelles orales composées	48
Quelles sont vos difficultés ?	49
15 vie - vue /i/ - /y/	52
16 roue - rue /u/ - /y/	56
17 du - deux /y/ - /ø/	60
18 chevaux - cheveux /o/ - /ø/	64
19 douzième - deuxième /u/ - /ø/	68
20 œufs - œuf /ø/ - /œ/	72
21 les - le /e/ - /ə/	76
22 j'ai - je /e/ - /ə/	80
23 la - le /a/ - /ə/	84
Les voyelles nasales	88
Quelles sont vos difficultés ?	89
24 lait, lin /ɛ/ - /ɛ̃/	90
25 plat, plan /a/ - /ɑ̃/	92
26 beau, bon /o/ - /ɔ̃/	96
27 une, un /yn/ - /œ̃/	98
28 cinq, cent /ɛ̃/ - /ɑ̃/	102

29	<i>long, lent</i> /ō/ - /ā/.....	106
30	<i>frein - franc - front</i> /ɛ/ - /ā/ - /ō/.....	110
III – LES CONSONNES		114
Alphabet phonétique des consonnes		115
Les consonnes occlusives		116
Quelles sont vos difficultés ?		117
31	<i>port - bord</i> /p/ - /b/.....	118
32	<i>tes - des</i> /t/ - /d/.....	122
33	<i>cou - goût</i> /k/ - /g/.....	126
34	<i>tape - tête - tac</i> /p/ - /t/ - /k/.....	130
Les consonnes constrictives		134
Quelles sont vos difficultés ?		135
35	<i>fer - ver</i> /f/ - /v/.....	136
36	<i>poisson - poison</i> /s/ - /z/.....	140
37	<i>chou - joue</i> /ʃ/ - /ʒ/.....	144
38	<i>soie - choix</i> /s/ - /ʃ/.....	148
39	<i>les œufs - les jeux</i> /z/ - /ʒ/.....	150
40	<i>excellent - examen</i> /ks/ - /gz/.....	152
41	<i>boire - voir</i> /b/ - /v/.....	154
Les consonnes sonantes		158
Quelles sont vos difficultés ?		159
42	<i>sème - Seine - saigne</i> /m/ - /n/ - /ɲ/.....	160
43	<i>par - paraît - parquet - prêt</i> /R/.....	162
44	<i>lit - riz</i> /l/ - /R/.....	166
IV – LES SEMI-VOYELLES ou SEMI-CONSONNES		168
Quelles sont vos difficultés ?		169
45	<i>Louis - lui</i> /w/ - /ɥ/.....	170
46	<i>bas - bail - bailler</i> /j/.....	174
V – ACTIVITÉS COMMUNICATIVES		178
<i>Les caractéristiques du français</i>		178
<i>Les voyelles orales simples</i>		178
<i>Les voyelles orales complexes</i>		180
<i>Les voyelles nasales</i>		182
<i>Les consonnes occlusives</i>		184
<i>Les consonnes constrictives</i>		185
<i>Les consonnes sonantes</i>		186
<i>Les semi-voyelles ou semi-consonnes</i>		187
Lexique		188
Index des notions		190
Index des auteurs		192

Votre langue maternelle

En fonction de votre langue maternelle, vous pouvez vous aider des conseils ci-dessous pour choisir les leçons les plus intéressantes pour vous. N'hésitez pas à vous reporter aux pages d'introduction (p. 11 à 27) pour mieux comprendre les consignes des exercices.

Si votre langue ne figure pas dans la liste ci-dessous, faites les petits tests *Quelles sont vos difficultés ?* p. 31, 49, 89, 117, 135, 159 et 169. Lorsque l'un d'entre eux vous semble plus difficile, étudiez la leçon correspondante.

Langues germaniques

- **Vous parlez l'anglais :** dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et à l'égalité syllabique ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles, surtout les voyelles composées et le /ə/ ; les voyelles devant les consonnes /m/, /n/ et /ŋ/ ;
 - les consonnes occlusives en finale, et les occlusives sourdes en général ; les consonnes constrictives /z/, /ʒ/ et /v/ finales et le /r/ ; ne pas prononcer le « n » des voyelles nasales devant les consonnes constrictives ;
 - les semi-consonnes.

Les Américains veilleront particulièrement à ne pas diphtonguer les voyelles.
- **Vous parlez l'allemand :** dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et aux intonations ; travailler particulièrement :
 - les voyelles composées, en particulier le /y/ et le /ɔ/ ; les deux voyelles nasales /ā/ et /ō/ ;
 - les consonnes occlusives en finale, et les occlusives sourdes en général ; les consonnes constrictives /z/, /ʒ/ et /v/ et le /r/ devant consonne ;
 - les semi-consonnes.
- **Vous parlez le néerlandais :** les mêmes difficultés que celles de l'allemand ;
 - insister sur les consonnes constrictives /s - ʃ/, /z - ʒ/ et /sj - zj/.
- **Vous parlez une langue nordique (scandinave) : danois, islandais, norvégien, suédois... :** dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et aux intonations assertive et exclamative ; travailler particulièrement :
 - les voyelles composées ;
 - les consonnes /b/, /d/, /g/, /z/, /ʒ/ et /v/ en toutes positions et le /r/ devant consonne ;
 - les semi-consonnes.

Les Suédois veilleront particulièrement à la mise en place du schéma rythmique.
Les Islandais insisteront sur les consonnes constrictives /s - ʃ/ et /z - ʒ/.

Langues romanes

- **Vous parlez l'italien, le roumain** : dans toutes les leçons, veiller aux intonations assertive et exclamative ; travailler particulièrement :
 - les voyelles composées et les voyelles nasales ;
 - ne pas ajouter de voyelle après les consonnes finales, ne pas prononcer le « s » /z/ devant consonne nasale ; les groupes /ks - gz/ et le /R/ ;
 - les semi-consonnes.
- **Vous parlez le portugais** : les mêmes difficultés que celles des autres langues romanes ;
 - insister sur la voyelle nasale /ẽ/.
 - Les Brésiliens veilleront à la prononciation de /t-d/ et du /R/.
- **Vous parlez l'espagnol** : tendance à prononcer les mots tels qu'ils s'écrivent ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles ainsi que les voyelles nasales ; veiller à ne pas prononcer le « n » des voyelles nasales ;
 - les consonnes constrictives ; veiller à la différence de prononciation entre /b/ et /v/ ; les groupes /ks - gz/, et le /R/, ne pas ajouter de voyelle devant /s/ + consonne ;
 - les semi-consonnes.

Langues slaves

- **Vous parlez le polonais, le tchèque...** : dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et à ne pas multiplier les accents toniques ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles, principalement les voyelles composées et les voyelles nasales ;
 - difficultés particulières sur les consonnes finales /b/, /d/, /g/, /z/, /ʒ/ et /v/ ainsi que le /R/ ;
 - les semi-consonnes.
- **Vous parlez le serbo-croate, le russe...** : les mêmes difficultés que celles des autres langues slaves ;
 - se méfier des ressemblances de certaines lettres de l'alphabet cyrillique avec des lettres de l'alphabet latin dont la prononciation est totalement différente ;
 - veiller à ne pas prononcer le « n » des voyelles nasales.
 - Les Russes veilleront à prononcer « ou » /u/ et non /ju/.

Langues agglutinantes

- **Vous parlez le coréen** : dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et à la mise en place du schéma rythmique ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles et particulièrement le /y/ ;
 - les consonnes constrictives, l'opposition /b - v/ et /p - f/, ainsi que le /R/ ; ne pas ajouter de voyelle après les consonnes finales ;
 - les semi-consonnes.

- **Vous parlez le japonais** : dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et à la mise en place du schéma rythmique ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles (ne pas les prononcer trop brèves) ;
 - les consonnes, en particulier les consonnes finales (ne pas ajouter de voyelle après les consonnes finales) ; les consonnes qui se suivent ; /b - v/, /s - ʃ/ et /l - R/.
- **Vous parlez le turc** : tendance à prononcer les mots tels qu'ils s'écrivent et à modifier la valeur d'une voyelle en fonction de celle qui suit (harmonie vocalique) ;
 - difficultés avec les consonnes qui se suivent, particulièrement en début de mot ; le /R/.
- **Vous parlez le finnois** : tendance à prononcer les mots tels qu'ils s'écrivent ; dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements et à l'intonation assertive ; travailler particulièrement :
 - les voyelles composées et en particulier le /ə/ ;
 - les consonnes finales /b/, /d/, /g/, /z/, /ʒ/ et /v/, la différence /s - ʃ/ et /z - ʒ/ ainsi que le /R/.
- **Vous parlez le hongrois** : dans toutes les leçons, veiller aux différentes intonations ; travailler particulièrement :
 - les enchaînements ;
 - les voyelles composées et particulièrement le /ə/.

Autres langues

- **Vous parlez l'arabe** : dans toutes les leçons, veiller particulièrement aux enchaînements, à l'égalité syllabique et à la différence entre les intonations assertive et exclamative ; ne pas prononcer les « h » muets ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles, principalement /i - e/, /e - a/ et /i - y/ ;
 - les consonnes /b/, /d/, /g/, /z/, /ʒ/ et /v/ et surtout la différence entre /p - b/, ainsi que le /R/ ;
 - les semi-consonnes.
- **Vous parlez une langue chinoise** (mandarin, cantonais, ...) : dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements, à la mise en place du schéma rythmique et à l'intonation assertive ; travailler particulièrement :
 - ne pas nasaliser les voyelles orales ;
 - travailler les semi-voyelles et la consonne /v/ ;
 - toutes les consonnes, particulièrement les consonnes occlusives et les consonnes qui se suivent.
- **Vous parlez le farsi** (persan) : dans toutes les leçons, veiller à l'intonation assertive ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles ;
 - les consonnes finales /b/, /d/, /g/, /z/, /ʒ/ et /v/ ; le /R/ en groupe consonantique (veiller à ne pas ajouter de voyelle intermédiaire) ;
 - les semi-consonnes, en particulier le /w/.

- **Vous parlez le grec** : dans toutes les leçons, veiller à l'intonation assertive et exclamative ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles, principalement la différence /e - ε/ et les voyelles composées ;
 - difficultés particulières sur les consonnes constrictives et la différence /s - ʃ/ et /z - ʒ/, les consonnes finales /b/, /d/ et /g/, et le /R/ ;
 - les semi-consonnes.
- **Vous parlez l'hébreu** : dans toutes les leçons, veiller aux enchaînements, à la mise en place du schéma rythmique et aux intonations assertive et exclamative ; travailler particulièrement :
 - toutes les voyelles et plus particulièrement le /ə/ ;
 - les consonnes qui se suivent et le /R/ ;
 - les semi-consonnes.

I – LES CARACTÉRISTIQUES DU FRANÇAIS ORAL

La prononciation du français est caractérisée par une forte tension, une antériorité des voyelles et une grande richesse consonantique. On peut compter :

- 16 voyelles (voir p. 28 et suivantes), dont une voyelle au comportement difficile à assimiler (le /ə/ instable, voir p. 22) et 4 voyelles nasales (voir p. 88 et suivantes),
- 17 consonnes (voir p. 114 et suivantes),
- 3 semi-consonnes (voir p. 168 et suivantes).

Le schéma rythmique se caractérise par l'égalité syllabique (voir p. 12) et par un rapport étroit entre le groupe grammatical et l'unité accentuelle (voir p. 14) ; la désaccentuation du mot au sein du groupe rajoute au caractère continu et très « lié » du français parlé.

Le français parlé se caractérise aussi par une grande **continuité** entre les mots de la chaîne : un mot commençant par une voyelle n'est pas détaché du mot qui le précède dans la phrase ; une syllabe orale peut ainsi se former à la limite de deux mots (p. 16 à 21).

L'**intonation**, corrélée au schéma rythmique, fait l'objet de nombreuses variations individuelles : elle repose toutefois sur des schémas tout à fait généraux (voir p. 26) qu'on retrouve dans les autres langues, à moins qu'ils ne soient perturbés par l'expressivité et l'affectivité.

On trouvera des explications et des exercices complémentaires sur les spécificités du français oral dans la *Phonétique progressive du français*, niveau avancé.

La prononciation et l'orthographe

L'orthographe des mots se caractérise, entre autres, par l'existence de lettres « muettes », c'est-à-dire de lettres finales non prononcées.

- 1 : *Le cyclist(e) arriv(e) très fatigué.*
- 2 : *La cyclist(e) arriv(e) très fatigué(e).*
- 3 : *Les cyclist(es) arriv(ent) très fatigué(es).*

Dans ces trois exemples, quelle que soit la lettre finale de « *fatigué(e)(s)* », ce mot se prononce donc de la même façon avec les trois orthographe.

Dans les exemples 1 et 2, le « *e* » final du verbe « *arriv(e)* » n'est pas prononcé, et dans l'exemple 3, le « *nt* » du pluriel n'est pas non plus prononcé ; ce mot se prononce donc de la même façon dans les trois exemples.

1

Les syllabes du mot et l'égalité syllabique

Ce qui constitue le rythme le plus caractéristique du français, c'est la succession régulière des syllabes. [...] Les syllabes sont perçues comme égales parce qu'elles ont toutes à peu près même force (intensité) et toutes à peu près même durée sauf la dernière.

L'égalité syllabique a fait comparer le rythme du français aux perles d'un collier, aux grains d'un chapelet, etc.

Pierre Delattre (1903-1969), Middlebury College, Vermont, 1951.

Comme dans beaucoup d'autres langues, le nombre de syllabes correspond toujours, à l'oral, au nombre de voyelles prononcées.

- **En français, on ne prononce pas toutes les voyelles écrites : il y a donc moins de syllabes prononcées que de syllabes écrites.**

barbu = 2 syllabes *barb(e)* = 1 syllabe

- **Dans la syllabe, la voyelle peut**

- n'être précédée d'aucune consonne : *Ah !*
- elle peut également être précédée d'une consonne : *tu*
- ou d'une consonne + une semi-consonne¹ : *vieux lui Louis*
- ou de deux consonnes : *plus très psy*
- ou de deux consonnes + une semi-consonne (/ʏ/ ou /w/) (à condition que la deuxième soit un /l/ ou un /R/ et forme ainsi un groupe consonantique)² : *trois pluie*

- **Toutes les syllabes qui se terminent avec une voyelle s'appellent « syllabe ouverte ».**

Toutes les syllabes peuvent comporter une consonne finale ou plus ; on les appelle alors « syllabes fermées ».

<i>art</i>	<i>coule</i>	<i>cuite</i>	<i>plaire</i>	<i>croire</i>
<i>entre</i>	<i>verte</i>	<i>croître</i>	<i>spectre</i>	

Toutes les syllabes à l'intérieur d'un mot ont la même durée.
C'est le principe de l'égalité syllabique.

1. La lecture poétique impose parfois une diérèse, c'est-à-dire une dissociation entre une semi-consonne et la voyelle qui la suit ; on prononce alors deux syllabes au lieu d'une seule.

La jouissance ajoute au désir de la force Charles Baudelaire (1921-1867), *Le Voyage*.

Je rêve de vers doux [...]

De vers d'une ancienne étoffe, exténuée Albert Samain (1858-1900), *Au jardin de l'Infante*.

2. Un groupe consonantique + /j/ forment deux syllabes, c'est une diérèse : *Triomphe plier*

EXERCICES

001

1 Combien de syllabes entendez-vous ?

	1 syll.	2 syll.	3 syll.	4 syll.	5 syll.		1 syll.	2 syll.	3 syll.	4 syll.	5 syll.
Exemple : <i>histoire</i>		X									
1.						6.					
2.						7.					
3.						8.					
4.						9.					
5.						10.					

2 Répétez les mots de l'exercice 1.

002

3 Écrivez le nombre de syllabes que vous prononcez, puis écoutez la prononciation standard.

	Je prononce	J'entends		Je prononce	J'entends
Exemple : <i>piano</i>	2 syllabes	2 syllabes			
1. clavecin			6. harmonica		
2. flûte			7. batterie		
3. trompette			8. harpe		
4. clarinette			9. violon		
5. orgue			10. accordéon		

4 Répétez les mots avec la prononciation standard.

003

5 Répétez.

- | | |
|------------------------------|---|
| 1. (2 syllabes) | Madame – Monsieur |
| 2. (3 syllabes) | Certain(e)ment – Parfait(e)ment – Complèt(e)ment. |
| 3. (4 syllabes) | Gouvernement – Exactement – Évidemment. |
| 4. (3 syllabes / 4 syllabes) | Excus(e)-moi ! – Excusez-moi ! |

004

À vous ! Copains, copines...

Exemple A : C'est Judith ou Myriam, ta copine ?

B : Pas Judith, Myriam !

1. A : C'est Rahina ou Juliette, ta copine ?

B :

2. A : C'est Augustin ou Timéo, ton copain ?

B :

3. A : C'est Jérémie ou Pierre-Alexandre, ton copain ?

B :

005

6 Mots tronqués. Dans un style familier, les Français utilisent souvent des mots ou expressions tronqués. Dites la forme développée, puis écoutez-la.

Exemple : Le *resto = le restaurant

- | | | |
|---------------------------|------------------------|----------------------|
| 1. Mon *appart. = | 3. Son *coloc. = | 5. *À plus ! = |
| 2. Le *p'tit déj. = | 4. Ton *anniv. = | 6. *Au troc. = |

Lecture

Je suis le drapeau, la loi, la liberté, le droit, la prison, le diable et le bon Dieu, enfin. Vous voyez bien – tout.
Sony Labou Tansi, *Je soussigné cardiaque*, 1981 (Congo).

2

La syllabe accentuée dans le mot¹ et la désaccentuation

- Répète un peu voir, qu'il dit Gabriel
- [...] Répéter un peu quoi ?
- [...] Skeutadittaleur.*

Raymond Queneau (1903-1976), *Zazie dans le métro*.

* = ce que tu as dit tout à l'heure. (exemple littéraire de « mot unique »).

Le mot est en principe **accentué sur la dernière syllabe**. L'accent² est un accent de durée plutôt que d'intensité.

- Les syllabes sur lesquelles porte l'accent sont plus longues (et non pas plus fortes) que les autres.

Monsieur bravo paëlla

Le mot doit être désaccentué s'il n'est pas à la fin d'un groupe syntaxique : on parle ainsi d'accent de groupe syntaxique
« au point que celui qui ignore la langue le prend pour un mot unique.³ »

- On distingue trois types de groupes syntaxiques majeurs, qui sont aussi des unités de sens.

- Groupe nominal : *un cinéma multiplex*
- Groupe verbal : *ouvrira bientôt*
- Groupe prépositionnel : *à dix minutes de chez moi.*

La phrase composée des trois groupes syntaxiques majeurs ci-dessous a donc trois accents principaux :

Un cinéma multiplex ouvrira bientôt à dix minutes de chez moi.

- Les mots-outils (articles et adjectifs antéposés, pronoms personnels, prépositions, conjonctions, *un, à, dix, de, chez, ...*), lorsqu'ils se rencontrent à l'intérieur du groupe syntaxique sont totalement désaccentués.
- Les autres mots internes au groupe sont partiellement désaccentués : les noms *cinéma* dans le groupe nominal et *minutes* dans le groupe prépositionnel ainsi que le verbe *ouvrira* dans le groupe verbal perdent leur accent dans un discours prononcé à vitesse normale.

Un cinéma multiplex ouvrira bientôt à dix minutes de chez moi.

1. Il s'agit de l'accent tonique et non de l'accent orthographique (aigu, grave ou circonflexe).
2. Il ne faut pas confondre l'accent ordinaire et l'accent d'insistance ou didactique qui marque le début des mots que l'on veut mettre en valeur : *C'est passionnant !*
3. Pierre Fouché (1937-1962), *Phonétique historique du français*.

E X E R C I C E S

006 **1** Répétez ces noms comme les disent les Français.

1. Chicago. 2. Vladivostok. 3. Pékin. 4. Buenos-Aires. 5. Istanbul. 6. Le Nicaragua.
7. Les États-Unis. 8. La Nouvelle-Zélande. 9. L'Allemagne. 10. Le Sénégal.

007 **2** Répétez ces groupes nominaux.

1. Une blonde. – Une jolie blonde. – Une très jolie blonde.
2. Un musicien. – Un grand musicien. – Un très grand musicien.
3. Son copain. – Son p(e)tit copain. – Son dernier p(e)tit copain.
4. Tes parents. – Tes grands-parents. – Tes arrière-grands-parents.

008 **3** Répétez ces groupes nominaux en déplaçant l'accent rythmique sur la dernière syllabe.

1. Un matin – Un p(e)tit matin – Un p(e)tit matin frais.
2. Une soirée. – Une soirée d'été. – Une chaude soirée d'été.
3. Une nuit. – Une belle nuit. – Une belle nuit étoilée.
4. Une journée. – Une longue journée. – Une longue journée de travail.

009 **4** Indiquez les accents rythmiques de ce message, lisez-le, puis écoutez-le.

Bonjour. Vous êtes bien au 06 22 44 77 99. Je ne peux pas vous répondre pour l'instant ; merci de me laisser un message. À bientôt !

5 Composez votre propre message téléphonique. Exercez-vous à le dire en respectant le rythme.

010 **À vous ! Il vient d'où ?**

Exemple : A : *Il est français, ce styliste ?*

B : *Oui, c'est un styliste français.*

1. A : Il est canadien, ce réalisateur ?

B :

2. A : Il est chinois, cet architecte ?

B :

3. A : Il est anglais, ce groupe ?

B :

4. A : Il est allemand, ce peintre ?

B :

Lecture

Toute une vie est empaquetée au fond de cette pièce : un transistor, un cintre, une veste, de vieilles chaussures, un paquet de lessive, l'oiseau accablé, une tête de mouton dans un sac en plastique, un souvenir encadré, un mur fatigué, un mouchoir sale dans la poche du blouson, une boîte d'allumettes, des piles usées, une lampe sur une chaise, une bouteille d'eau de mer, et un ballon plein de vent du pays.

Tahar Ben Jelloun (1944-, Maroc)

3

La continuité : l'enchaînement vocalique

« Tu **y** penses depuis dix minutes ; qu'est-ce que tu **as** décidé ?
Oui **ou** non, viens-tu **aux vue(s)*** avec moi ? »

Gabrielle Roy (1909-1983), *Bonheur d'occasion*, Montréal.

* vues = cinéma, en français québécois

- **En français oral, on a tendance à attacher les mots les uns aux autres**, de telle sorte qu'on ne retrouve pas le découpage graphique entre les mots.

Si un mot finit par une voyelle prononcée et que le mot suivant commence par une voyelle, on tend à passer d'une voyelle à l'autre sans interruption de la voix. C'est l'**enchaînement vocalique**.

*Hugo **est** là.*
o o o o

La voyelle « o » de *Hugo* est clairement prononcée et enchaînée avec la voyelle de *est*.

- **Il y peut y avoir enchaînement vocalique entre deux voyelles identiques**, ce qui représente une difficulté particulière de réalisation et de perception. Dans ce cas, on tend à utiliser une modulation du ton entre les deux voyelles.

*Hugo **aura** **huit** ans bientôt.*

- **Il n'y a pas de limite a priori au nombre d'enchaînements vocaliques dans la phrase.**

*Emma **a** **eu** **une** idée brillante !*

- **Les enchaînements vocaliques se font à l'intérieur du groupe syntaxique et entre groupes syntaxiques.**

*Un vent violent **a** **abîmé** **un** bâtiment **en** construction.*

- **Lorsque la liaison n'est pas réalisée, elle peut être remplacée par un enchaînement vocalique.**

*Clémen(t) **atten**(d) **un** copai(n) **à** l'entrée du cinéma.*

EXERCICES

011 **1** Dis, maman... Répétez.

- | | |
|---|---|
| 1. Pourquoi est-c(e) que le ciel est bleu ? | 3. Pourquoi est-ce que les étoiles brillent ? |
| 2. Pourquoi est-ce que la nuit est noire ? | 4. Pourquoi est-ce que les nuages sont blancs ? |

012 **2** Mes loisirs. Répétez puis dites la phrase avec l'adjectif.

- | | |
|------------------------|--------------------|
| 1. J'ai lu un manga. | amusant |
| 2. J'ai entendu un CD. | épouvantable |
| 3. J'ai lu une BD. | étonnante |
| 4. J'ai vu une vidéo. | originale |

013 **3** Réponds-moi ! Répétez la phrase en style familier, puis dites-la en français courant.

Exemple : A : *T(u) es où B : Tu e(s) où ?

- | | |
|-----------------------|-----------|
| 1. A : *T'étais où ? | B : |
| 2. A : *T'allais où ? | B : |
| 3. A : *T'iras où ? | B : |

014 **4** Ton dossier administratif. Exemple : A : On te d(e)mande une fiche d'état civil. B : J'en ai déjà envoyé une !
Dites bien la continuité.

- | | |
|---|-----------|
| 1. A : On exige un CV. | B : |
| 2. A : Il faut aussi une photocopie du pass(e)port. | B : |
| 3. A : Il faut envoyer un justificatif de domicile. | B : |
| 4. A : Et une facture d'électricité ! | B : |

015 **À vous ! Moi aussi !**

Exemple : A : Ce spectacle m'a étonnée.

B : J'ai été étonnée aussi.

- | | |
|-------------------------------------|-----------|
| 1. A : Ce film m'a émue. | B : |
| 2. A : Cette nouvelle m'a ébranlée. | B : |
| 3. A : Cette photo m'a effrayée. | B : |
| 4. A : Cette ambiance m'a étouffée. | B : |
| 5. A : Cette attitude m'a excédée. | B : |

Lecture

La corruption est en force, le talent est rare. Ainsi, la corruption est l'arme de la médiocrité qui abonde, et vous en sentirez partout la pointe.

Honoré de Balzac (1799-1850), *Le Père Goriot*.

4

La continuité : l'enchaînement consonantique

Que ton vers soit la bonn(e) aventure
Épars(e) au vent crispé du matin
Qui va fleurant la menth(e) et le thym...
Et tout le rest(e) est littérature.

Paul Verlaine (1844-1896), *Jadis et naguère*.

- **En français oral, on a tendance à attacher les mots les uns aux autres**, de telle sorte qu'on ne retrouve pas le découpage graphique entre les mots.

Si, dans la prononciation, un mot finit par une consonne, et que le mot suivant commence par une voyelle, on tend à former une même syllabe avec ces deux sons.

C'est l'**enchaînement consonantique**.

Le murest mouillé. La terr(e) est sèche. Il ser(t) un café.

Dans ces deux exemples, la consonne que l'on enchaîne (le « r ») est suivie d'une lettre non prononcée (le « e » final de *terre* ou le « t » final de *sert*) et l'enchaînement consonantique est le même que dans : *Le murest mouillé*.

- **Si un mot se termine par deux consonnes prononcées, l'enchaînement se fait avec la deuxième des deux consonnes.**
J'accepte immédiatement.
- **Si les deux consonnes forment groupe (la deuxième consonne est « r » ou « l »), l'enchaînement se fait avec les deux consonnes**
Ce livre est passionnant !
- **Il n'y a pas de limite a priori au nombre d'enchaînements consonantiques dans la phrase.**
Jeanne entre avec une amie.
- **Les enchaînements consonantiques se font à l'intérieur et entre groupes syntaxiques.**
J'achète une autre imprimante aujourd'hui !
- **Il ne faut pas confondre l'enchaînement consonantique et la liaison.**
 - Dans le cas de l'enchaînement consonantique, la consonne enchaînée n'est jamais muette : elle est prononcée devant une autre consonne ou devant une pause.
Il arrive. Il part. Part-il ?
 - À la différence de la liaison (voir p. 21) l'enchaînement consonantique est toujours obligatoire.
 - Lorsque la liaison n'est pas réalisée, elle peut être remplacée par un enchaînement consonantique.
Mes frère(s) et sœurs

E X E R C I C E S

016 1 Ce téléphone... Répétez.

- 1. Ton portabl(e) a sonné.
- 2. La lign(e) est mauvaise.
- 3. Le répondeur est saturé.
- 4. Ce téléphon(e) est nul !

017 2 Une œuvre intéressante. Indiquez les enchaînements consonantiques, lisez les phrases puis écoutez l'enregistrement.

- 1. David organise une exposition.
- 2. Il invite une artiste allemande.
- 3. Karin utilise une technique ancienne
- 4. pour ses sculptures en bronze.
- 5. Les critiques admirent son talent.

018 3 Répétez le féminin, puis transformez au masculin.

- 1. Cette artist(e) est mort(e) à Paris. Masculin ?
- 2. Cette élève est forte en maths. Masculin ?
- 3. Tu es sourde à ce qu'on te dit. Masculin ?
- 4. Tu es trop lourde à porter... Masculin ?

019 4 Indicatif / subjonctif. Répétez la première phrase, puis complétez la deuxième.

- 1. Il par(t) en vacances. Il faut
- 2. Il dort à l'hôtel. Je suis content
- 3. Il perd encore. Je regrette
- 4. Il me sert enfin. Je voudrais

À vous ! À une autre.

Exemple : A : C'est à toi ? B : Non, c'est à un(e) autr(e) étudiante.

- 1. A : C'est pour toi ? B :
- 2. A : C'est de toi ? B :
- 3. A : C'est chez toi ? B :
- 4. A : C'est contre toi ? B :

Lecture

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
 D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
 Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
 Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Paul Verlaine (1844-1896), *Mon rêve familial.*

5

La continuité : la liaison

Malbrough s'en va-t-en guerre, [...]
Il reviendra z-à Pâques ou à la Trinité,
Chanson populaire

- **En français oral, on a tendance à attacher les mots les uns aux autres**, de telle sorte qu'on ne retrouve pas le découpage graphique entre les mots.

Certaines consonnes finales de mot (muettes en général) peuvent, dans certains cas, être prononcées avec la voyelle initiale du mot qui suit. C'est la **liaison**. *Ils arrivent.*

- **La liaison est obligatoire** lorsque la cohésion entre les mots est maximale, c'est-à-dire :

1. à l'intérieur des mots composés, des groupes figés :
Les États-Unis. De plus en plus.
2. à l'intérieur du groupe nominal, avant le nom :
Des idées. Chez eux. Chez un excellent copain.
3. entre l'adjectif et l'adverbe monosyllabique qui le détermine : *Très intéressant.*
4. à l'intérieur du groupe verbal, avant le verbe : *Quand ils en étaient d'accord...*
5. entre le pronom inversé et le verbe : *Prends-en ! Vas-y ! Qu'ont-ils fait ?*

- **La liaison est généralement impossible** entre un mot accentué et le mot suivant¹.

1. entre groupes différents :
Le tem(ps) est beau. L'u(n) ou l'autre. Luca(s) et Sabrina.
2. à l'intérieur d'un groupe, avec un mot accentué :
Un dossie(r)incomplet. Je boi(s) un peu d'eau. Prends-e(n) assez !
3. Remarque : la liaison est également impossible avec les mots suivants :
 - « et », « selon », « sinon »
Mon frère e(t) une amie. Selo(n) un spécialiste, ...
 - les adverbes polysyllabiques et interrogatifs :
Vraimen(t) intéressant. Quan(d) irez-vous à Paris ?
 - les mots commençant par *h* « aspiré »² : la liaison est alors impossible et remplacée par un enchaînement vocalique³.
Le(s) Halles U(n) héros E(n) haut

- **Il existe un troisième type de liaison, la liaison facultative**, qui tend à être réalisée en style plus soutenu (voir p. 24).

1. Lorsque la liaison n'est pas réalisée, elle est remplacée par un enchaînement vocalique (voir p. 16) ou consonantique (voir p. 18), selon les cas.
2. Pour savoir si le « *h* » « aspiré », on doit consulter le dictionnaire.
3. Les adjectifs numéraux ordinaux « *un* », « *une* » et « *onze* » se comportent comme s'ils commençaient par un *h* aspiré.

E X E R C I C E S

A – Liaisons obligatoires

021 **1** Répétez.

- 1. Son /n/ ordinateur.
- 2. Son premier /r/ ordinateur.
- 3. Son /n/ ancien /n/ ordinateur.
- 4. Son plus /z/ ancien /n/ ordinateur.
- 5. On /n/ accepte.
- 6. Ils /z/ acceptent.
- 7. Ils /z/ en /n/ acceptent.
- 8. Ils /z/ en /n/ ont bien /n/ accepté.

022 **2** Faites précéder le nom « ami » de l'adjectif proposé, écoutez la réponse et répétez-la.

Exemple : U(n) Un /n/ ami.

- 1. Six – 2. Vingt – 3. Un grand
- 4. Un nouveau – 5. Un vieux

023 **3** On y va. Exemple : A : On a du temps ? B : Oui, on /n/ en /n/ a !

Dites bien la liaison avec « on ».

- 1. A : On va au cinéma ? B :
- 2. A : On prend des billets ? B :
- 3. A : On attend des copains ? B :

B – Liaisons impossibles

024 **4** Répétez. Dites bien l'enchaînement vocalique qui remplace la liaison.

- 1. Un printem(ps) humide.
- 2. Un temps idéal.
- 3. Un endroit idyllique.

025 **5** Un restaurant étoilé. Exemple : Un restaurant – Un restauran(t) à la mode

Dites le nom, puis le groupe nominal, écoutez la réponse, puis répétez-la.

- 1. Un cuisinier – Un cuisinier exceptionnel.
- 2. Un vin – Un vin inoubliable.
- 3. Une addition – Une addition excessive

026 **À vous ! Votre voyage.**

Exemple : A : Vous êtes en France depuis quand ? B : Depuis quan(d) êtes-vous en France ?

- 1. A : Vous avez voyagé comment ? B :
- 2. A : Vous êtes arrivé quand ? B :
- 3. A : Vous avez payé combien ? B :
- 4. A : Vous restez jusqu'à quand ? B :

Lecture : Exemple littéraire de liaisons erronées

– Ils vont à la foire aux puces, dit le type, ou plutôt c'est la foire aux puces qui va-t-à-z-eux.

Raymond Queneau (1903-1976), *Zazie dans le métro*.

6

La chute du /ə/

si tu t'imagines
 xa va xa va xa*
 va durer toujours
 Raymond Queneau (1903-1976), *Si tu t'imagines* (chanson)
 * = que ça va

La voyelle /ə/, qui correspond à la lettre « e », peut, dans certains cas, ne pas être prononcée.¹ On parle alors de « **chute du /ə/** ».

■ **La chute ou le maintien du /ə/ atone** dépendent de la position du /ə/ dans la phrase et de son environnement phonétique précis.

- **En fin de phrase**, devant pause, le /ə/ tombe toujours : *Superb(e) !*
- **En début de phrase**, le /ə/ suivi d'une consonne est en général prononcé
Recommence !

Exceptions : le /ə/ de « je » et de « ce » peuvent ne pas être prononcés :

Je viens d'arriver. ou *J(e) viens d'arriver.*
Ce n'est pas grave ! ou *C(e) n'est pas grave !*

- **À l'intérieur de la phrase**, on considère que le maintien ou la chute du /ə/ suivi d'une consonne (même une consonne de liaison) dépendent du nombre de consonnes prononcées qui le précèdent.

- Le /ə/ tombe en général après une seule consonne prononcée,
Nous r(e)viendrons l(e) vingt-cinq janvier. Les mêm(e)s idées.
- Le /ə/ est en général maintenu après deux consonnes prononcées (ou plus),
Ils revien(n)ent l(e) vingt-cinq janvier. D'autr(e)s idées.

■ Cette règle peut se schématiser de la façon suivante :

C (ə) C C C ə C

Cette règle s'applique également à la plupart des séquences de /ə/ :

Il n(e) t(e) l(e) d(e)mand(e)ra pas. Tu sais c(e) que l(e) repas m'a coûté !

Cas particulier :

- le /ə/ tonique est toujours prononcé. : *Fais-l(e) avec soin ! Parce que !*
- devant « h aspiré », le /ə/ est prononcé : *Il s(e) hâte. L(e) haut.²*

Ces principes généraux peuvent ne pas être respectés,

- en fonction du **style** (voir p. 25),
- en fonction de l'**origine géographique** du locuteur.
- Dans les chansons et la lecture poétique, ces règles s'appliquent rarement.

Frèr(e) Jacques, Frèr(e) Jacques, Dormez-vous

1. Cette voyelle s'appelle, selon les ouvrages, « e caduc », « e muet » ou « e instable ».
 2. Le /ə/ de « la » est également prononcé devant « h aspiré ».

EXERCICES

027 **1** Combien de syllabes entendez-vous ? Répétez les adverbes.

Ex : brusquement.	3 syllabes		
1.	... syllabes	6.	... syllabes
2.	... syllabes	7.	... syllabes
3.	... syllabes	8.	... syllabes
4.	... syllabes	9.	... syllabes
5.	... syllabes	10.	... syllabes

028 **2** Répétez la phrase, puis changez le sujet.

Exemple : *Je m(e) dépêche. – Tu t(e) dépêches. – On s(e) dépêche.*

- Je me prépare pour partir. Tu..... On
- Je me promène souvent. Tu..... On
- Je me demande où on va. Tu..... On
- Je me rappelle un joli coin. Tu..... On

029 **3** Tu exagères ! Exemple : A : *J(e) (ne) veux pas ! B : Ah ! Tu n(e) veux pas !

Dites bien l'intonation ironique du rôle B.

- A : J(e) sais pas ! B :
- A : J(e) comprends pas ! B :
- A : J(e) connais pas ! B :
- A : J(e) vois pas ! B :
- A : J(e) peux pas ! B :
- A : J(e) supporte pas ! B :

030 **À vous ! J'ai dû tout r(e)faire !**

Exemple : A : *Tu as classé le courrier ?* B : *Tu m(e) demandes... J'ai dû tout r(e)classer.*

- A : Tu as trié les lettres ? B :
- A : Tu as préparé les dossiers ? B :
- A : Tu as tapé le programme ? B :
- A : Tu as présenté le projet ? B :

Lecture

Il était né près du canal / Par là, dans l' quartier d' l'Arsenal [...]

Aristide Bruant (1851-1925).

J'me lève, pis j'prépare le déjeuner. [...] J'rveille le monde, j'les mets dehors. J'travaille, j'travaille, j'travaille.

Michel Tremblay (1968-), *Les Belles-Sœurs*, Québec.

7

Les styles

Dans la masse noire des Drus, à peu près à mi-hauteur de la face, j'aperçus une petite lumière, comme une étincelle, qui s'éteignit aussitôt.
– Il a dû allumer une clope.

Dominique Potard (1955-), *Le Port de la Mer de Glace*.

Dans toutes les langues, la personne qui parle choisit de s'exprimer d'une manière plus ou moins recherchée en fonction de la relation qu'elle entretient avec son/ses auditeur(s).
On parle alors d'un choix de « style ».

- **Dans la pédagogie du français oral, on distingue souvent trois styles** qui ne se situent pas au même point pour tous les locuteurs : de nombreux paramètres interviennent dans le jugement (l'âge, le niveau socio-culturel et la région d'origine en particulier) :
 - le **style soutenu**, utilisé en situation de contrôle, proche de la forme écrite et à la prononciation précise,
 - le **style courant**,
 - le **style familier**, spécifique de l'oral, au vocabulaire évolutif, à la syntaxe souvent éloignée des règles et à la prononciation relâchée.

■ **Ces styles se reconnaissent, entre autres,**

- par des choix de vocabulaire :

* <i>C'est dans quel coin ?</i>	est plus familier que	<i>C'est à quel endroit ?</i>
ou * <i>Quelle teuf !</i> (mot verlan) ¹	que	<i>Quelle fête !</i>
- par des choix grammaticaux (les structures familières passant souvent pour « incorrectes » par rapport à la norme) :

* <i>C'est mes affaires.</i>	est plus familier que	<i>Ce sont mes affaires.</i>
ou * <i>Redis-leur !</i>	que	<i>Redis-le leur !</i>
- par des choix de prononciation :
 - en style familier, on ne prononce pas certains sons toujours prononcés en style soutenu :

* <i>J'en sais rien !</i>	est plus familier que	<i>Je n'en sais rien !</i>
ou * <i>I' font des travaux.</i>	que	<i>Ils font des travaux.</i>
ou * <i>T'as raison.</i>	que	<i>Tu as raison</i>
 - la présence ou l'absence de certaines liaisons : en style familier, on réalise moins de liaisons facultatives. C'est ainsi que les phrases suivantes peuvent s'entendre dans la bouche d'un même locuteur, la première dans une situation soutenue, la deuxième dans une situation plus courante :

<i>Je suis <u>l</u> étudiant.</i>	<i>Je sui(s) étudiant.</i>
<i>Pas <u>l</u> encore.</i>	<i>Pa(s) encore</i>

1. Langage consistant à inverser les syllabes de certains mots. Exemple : le **tromé* = le *métro*.

E X E R C I C E S

031

1 Choisissez le style utilisé en fonction du vocabulaire, puis répétez les phrases.

Exemple : *Sa boîte a fermé.*

	Ex	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
soutenu											
courant											
familier	X										

032

2 Choisissez le style utilisé en fonction des liaisons, puis répétez les phrases.

Exemple : *Vous lz aussi !*

	Ex	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
soutenu	X										
courant											

033

3 Répétez la phrase en style courant, puis son équivalent en style familier.

- Nous allons faire faire des travaux dans notre maison et dans la chambre des enfants.
- *On va faire faire des travaux dans not(re) maison et dans la chamb(re) des enfants.
- Nous avons déjà contacté les artisans que tu avais recommandés.
- *On a d(é)jà téléphoné aux artisans qu(e) t(u) avais r(e)commandés.
- Nous avons hâte que tout cela se termine parce que ce sont bien des soucis !
- *On a envie qu(e) tout ça s(e) termine parc(e) que c'est plein de soucis.

034

À vous ! De quoi parles-tu ?

Exemple : A : *Dis, Maman ! *T(u) as r(e)gardé ?* B : *Qu'as-tu r(e)gardé, mon chéri ?*

- A : T(u) as vu ? B :
- A : T(u) as écouté ? B :
- A : T(u) as entendu ? B :
- A : T(u) as compris ? B :

Lecture en style soutenu

En somme, je ne doutais pas que la France dût traverser des épreuves gigantesques, que l'intérêt de la vie consistait à lui rendre, un jour, quelque service signalé et que j'en aurais l'occasion.
Général de Gaulle (1890-1970), *Mémoires de guerre, l'Appel.*

Lecture en style familier

J'avais plus du tout envie d'avancer. Aux boulevards, j'ai bu un café crème et j'ai ouvert ce bouquin qu'elle m'avait vendu. En l'ouvrant, je suis juste tombé sur une page d'une lettre qu'il écrivait à sa femme, le Montaigne.

Louis Ferdinand Céline (1894-1961), *Voyage au bout de la nuit.*

8

La phrase et l'intonation

JULIE Que vouliez-vous qu'il fit contre trois ?
LE VIEIL HORACE Qu'il mourût !
Ou qu'un beau désespoir alors le secourût.
Pierre Corneille (1606-1684), *Horace* (III, 6).

Des variations individuelles (expressives ou affectives) se superposent et modifient les intonations de base.

Le fonctionnement des phénomènes intonatifs est susceptible de variations infinies.

En français, l'intonation de base est associée au dernier accent de phrase.

■ On distingue en général trois intonations de phrase.

1. L'intonation assertive est caractérisée par une inflexion descendante finale.

C'est difficile. *C'est difficile de s'exprimer en français.*

2.1 L'intonation interrogative est toujours caractérisée par une inflexion montante finale s'il n'y a pas de structure syntaxique interrogative.

C'est difficile ?

L'intonation interrogative se réalise en général sur la fin de la partie essentielle. Dans ces exemples, elle est éventuellement réalisée sur *difficile*.

C'est difficile de s'exprimer en français ? *C'est difficile ou c'est facile ?*

2.2 Si l'interrogation est exprimée par la structure syntaxique, l'intonation finale est soit montante, soit descendante.

Est-ce que tu viendras ? Est-ce que tu viendras ?

Dans ce genre de structure comme dans le précédent, l'intonation interrogative se réalise, en général, sur la fin de la partie essentielle.

Dans les exemples suivants, le sommet de la phrase est sur *qui* :

Avec qui est-ce que tu vas au cinéma ? Avec qui tu vas au cinéma ?

3. L'intonation exclamative ou impérative est caractérisée par une courbe nettement montante ou nettement descendante.

Tout à fait d'accord ! *Taisez-vous !*

4. Dans certains cas, un mot ou un groupe de mots peut être détaché en tête, au milieu ou en fin d'énoncé et en être séparé par une ou deux virgules. Il sera dit avec une intonation indépendante de l'intonation de phrase. Ces cas sont traités dans la *Phonétique progressive du français – Niveau avancé*.

Il vient, c'est sûr, la semaine prochaine.

E X E R C I C E S

035 1 Choisissez si la voix monte ou si elle descend (question ou énonciation).

Exemple : *D'accord ?*

	Ex.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
La voix monte.	X										
La voix descend.											

2 Répétez les phrases.

036 3 À vos ordinateurs ! Répétez ces consignes.

1. Asseyez-vous !
2. Allumez votre ordinateur !
3. Créez un dossier pour ce cours.
4. Ouvrez un fichier Word !
5. Mettez-le dans le dossier à la date de ce jour !

037 4 Les goûts et les couleurs. Répétez en imitant les diverses intonations, puis jouez le dialogue.

- | | |
|--|---|
| 1. A : Viens voir ! | 2. B : Voir quoi ? |
| 3. A : Cet hôtel particulier. | 4. B : Tu aimes vraiment ? |
| 5. A : Absolument, je trouve ça magnifique ! | 6. B : La façade est un peu chargée, je trouve. |
| 7. A : Oui, mais quelle harmonie ! | 8. B : Ça me laisse assez froid... |

À vous ! Raphaël au travail.

Exemple : A : *Raphaël travaille bien ?*

B : *Il travaille toujours bien.*

- | | |
|---|-----------|
| 1. A : Tu vérifies ce qu'il a fait ? | B : |
| 2. A : Tu lui confies des dossiers difficiles ? | B : |
| 3. A : Tu es content de lui ? | B : |
| 4. A : Tu l'emmènes avec toi en mission ? | B : |

Lecture

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Et la sœur Anne lui répondait : « Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. » Cependant la Barbe bleue, tenant un grand coutelas à sa main, criait de toute sa force à sa femme : « Descends vite, ou je monterai là-haut. »
Charles Perrault (1628-1703), *La Barbe Bleue*.

II – LES VOYELLES

Les voyelles sont des sons produits par la vibration des cordes vocales ; l'air passe sans obstacle par la bouche.

Caractéristiques des voyelles françaises

- **Les voyelles françaises sont « tendues » :**
 - leur articulation implique une tension des muscles phonateurs,
 - les muscles restent bien en place lors de l'émission de la voyelle,
 - il n'y a pas de diptongaison.
- **Les voyelles françaises sont majoritairement des voyelles « antérieures » :**
la plupart des voyelles sont articulées avec la masse de la langue en avant.
- **Les voyelles françaises sont labialisées :**
les lèvres sont toujours très actives lors de l'articulation des voyelles.

Alphabet phonétique des voyelles

	16 voyelles		10 voyelles	
	phonème		archiphonème	
ORALES SIMPLES	/i/	dit	/i/	dit
	/e/	dé	/E/	les
	/ɛ/	dès		
	/a/	patte	/A/	bateau
	/ɑ/	pâte		
	/ɔ/	dort	/O/	chocolat
	/o/	dos		
	/u/	doux	/u/	doux
ORALES COMPOSÉES	/y/	du	/y/	du
	/ø/	deux	/œ/	déjeuner
	/œ/	sœur		
	/ɔ/	ce		
NASALES	/ɔ̃/	brun	/Ē/	lundi
	/ɛ̃/	brin		
	/ɑ̃/	blanc	/ɑ̃/	blanc
	/õ/	blond	/õ/	blond

On considère que le système vocalique du français comporte au maximum 16 voyelles et au minimum 10. En effet, selon les locuteurs et le style utilisé, un certain nombre de distinctions peuvent ne pas être réalisées :

■ **deux voyelles sont menacées :**

- l'opposition du /ɑ/ postérieur de pâte avec le /a/ antérieur de patte (voir p. 40) tend à disparaître ; dans ce cas on représente la voyelle par le symbole /A/.
- l'opposition du /œ̃/ de brun avec le /ɛ̃/ de brin tend, dans certaines régions, à disparaître (voir p. 98) ; dans ce cas on représente la voyelle par le symbole /Ē/.

■ **trois autres oppositions, plus fréquentes, continuent à jouer un rôle distinctif.**

Néanmoins, dans certains contextes phonétiques, chacune de ces oppositions disparaît au profit d'une voyelle intermédiaire.

- *jeune* *jeûne* /œ̃/ /o/ (voir p. 72) ;
dans ce cas on représente la voyelle par le symbole /œ̃/.
- *notre* *nôte* /ɔ̃/ /o/ (voir p. 42) ;
dans ce cas on représente la voyelle par le symbole /O/.
- *dès* *dé* /ɛ̃/ /e/ (voir p. 36) ;
dans ce cas on représente la voyelle par le symbole /E/.

Il existe, enfin, une voyelle au statut problématique : le /ə/ qui a un statut acoustique instable puisqu'elle peut ne pas être prononcée dans certains environnements (voir p. 22).

Les voyelles orales simples

Les voyelles orales simples se retrouvent dans toutes les langues (les trois voyelles /i/ /u/ /a/ sont universelles) mais le système français est particulièrement riche puisqu'il en comporte 8.

Symbole phonétique	Exemple	Leçon
/i/	dit	p. 32, p. 34 et p. 52
/e/	dé	p. 32, p. 40, p. 76 et p. 80
/ɛ/	dès	p. 34, p. 36, p. 40 et p. 90
/a/	patte	p. 40, p. 84 et p. 92
/ɑ/	pâte	tend à disparaître et à être remplacé par le /a/, éventuellement légèrement plus long.
/ɔ/	dort	p. 42
/o/	dos	p. 42, p. 46, p. 64 et p. 96
/u/	doux	p. 46, p. 56 et p. 68

Quelles sont vos difficultés ?

<p>039</p>	<p>Test 1 p. 32 <i>/i/ - /e/</i></p>	<p>Répétez. 1. prix – pré 2. si – ses 3. crie – crée 4. dit – des</p> <p>Retrouvez : cochez le mot que vous entendez dans les phrases.</p> <p>1. prix <input type="checkbox"/> pré <input type="checkbox"/> 3. crie <input type="checkbox"/> crée <input type="checkbox"/> 2. six <input type="checkbox"/> ses <input type="checkbox"/> 4. dix <input type="checkbox"/> des <input type="checkbox"/></p>
<p>040</p>	<p>Test 2 p. 34 <i>/i/ - /ɛ/</i></p>	<p>Répétez. 1. il – elle 2. Gilles – gèle 3. bile – belle 4. grill – grêle</p> <p>Retrouvez : cochez le genre que vous entendez dans les phrases.</p> <p>1. Féminin <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> 4. Féminin <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> 2. Féminin <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> 5. Féminin <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> 3. Féminin <input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/></p>
<p>041</p>	<p>Test 3 p. 36 <i>/ɛ/ - /e/</i></p>	<p>Répétez. 1. dormait – dormez 2. prenait – prenez 3. écrivait – écrivez 4. lisait – lisez</p> <p>Retrouvez : cochez le temps que vous entendez.</p> <p>1. Imparfait <input type="checkbox"/> Présent <input type="checkbox"/> 3. Imparfait <input type="checkbox"/> Présent <input type="checkbox"/> 2. Imparfait <input type="checkbox"/> Présent <input type="checkbox"/> 4. Imparfait <input type="checkbox"/> Présent <input type="checkbox"/></p>
<p>042</p>	<p>Test 4 p. 40 <i>/e/ - /a/</i></p>	<p>Répétez. 1. thé – tas 2. ses – sa 3. B – bas 4. les – la</p> <p>Retrouvez : cochez le mot que vous entendez dans les phrases.</p> <p>1. thé <input type="checkbox"/> tas <input type="checkbox"/> 3. B <input type="checkbox"/> bas <input type="checkbox"/> 2. ses <input type="checkbox"/> sa <input type="checkbox"/> 4. les <input type="checkbox"/> la <input type="checkbox"/></p>
<p>043</p>	<p>Test 5 p. 42 <i>/ɔ/ - /o/</i></p>	<p>Répétez. 1. cote – côte 2. Paul – Paule 3. pomme – paume 4. sol – saule</p> <p>Retrouvez : cochez le mot que vous entendez dans les phrases</p> <p>1. cote <input type="checkbox"/> côte <input type="checkbox"/> 3. pomme <input type="checkbox"/> paume <input type="checkbox"/> 2. Paul <input type="checkbox"/> Paule <input type="checkbox"/> 4. sol <input type="checkbox"/> saule <input type="checkbox"/></p>
<p>044</p>	<p>Test 6 p. 46 <i>/o/ - /u/</i></p>	<p>Répétez. 1. faute – foot 2. faux – fou 3. tôt – tout 4. pot – poux</p> <p>Retrouvez : cochez le mot que vous entendez dans les phrases.</p> <p>1. faute <input type="checkbox"/> foot <input type="checkbox"/> 3. tôt <input type="checkbox"/> tout <input type="checkbox"/> 2. faux <input type="checkbox"/> fou <input type="checkbox"/> 4. pot <input type="checkbox"/> pou <input type="checkbox"/></p>